

Chez le même éditeur

DU MÊME AUTEUR

DE MES PROPRES MAINS, 1997.
RACE, 1997.
LONG ISLAND, 1999.
ASSERVISSEMENT SEXUEL VOLONTAIRE (FANTAISIE), 2000.
RÉCIT DE LA PRÉPARATION DE *GILGAMESH* JUSQU'À LA PREMIÈRE
RÉPÉTITION EN AVIGNON, 2000.
LE DÉBUT DE L'A., 2001.
PARADIS (UN TEMPS À DÉPLIER), 2003.
MON FANTÔME (CANTATE), 2005.
GENNEVILLIERS ROMAN 0708, 2007.
TOUTE LA VIE *suivi de* L'ART DU THÉÂTRE, 2007.
AVIGNON À VIE, 2011.
CLÔTURE DE L'AMOUR, 2011 (réédition dans la collection
« Classiques contemporains », 2017).
RÉPÉTITION, 2014.
LAC *suivi de* LIBIDO SCIENDI, 2015.
ARGUMENT, 2015.
UNE VIE, 2017.
ACTRICE, 2017.
THÉÂTRE 1987-2001, 2017.
RECONSTITUTION, 2018.
SŒURS (MARINA & AUDREY), 2018.
ARCHITECTURE, 2019.
PERDRE SON SAC *suivi de* CHRISTINE *et de* NOS PARENTS, 2019.
MONT VÉRITÉ, 2020.
MES FRÈRES, 2020.

SUR L'AUTEUR

Laurent Goumarre, RAMBERT EN TEMPS RÉEL, 2005.
Laure Adler et Pascal Rambert, MON CŒUR MIS À NU, 2019.

PASCAL RAMBERT

3 Annonciations

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

© 2020, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS
1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON
Tél. : 33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : 33 [0]3 81 83 32 15

www.solitairesintempestifs.com

ISBN 978-2-84681-625-0

*Cette pièce a été créée le 29 septembre 2020 au TNB,
Théâtre national de Bretagne, à Rennes, dans une mise en
scène de l'auteur, en français, italien et espagnol.*

Avec :

AUDREY BONNET (français)

SILVIA COSTA (italien)

BÁRBARA LENNIE

en alternance avec ÍTSASO ARANA (espagnol)

Espace : Pascal Rambert et Yves Godin

Lumière : Yves Godin

Costumes : Anaïs Romand

Musique : Alexandre Meyer

Collaboratrice artistique : Pauline Roussille

Traduction espagnole : Coto Adánez del Hoyo

Traduction italienne : Chiara Elefante

Régie générale : Alessandra Calabi

Régie lumière : Thierry Morin

Régie son : Chloé Levoy

Régie plateau : Antoine Giraud

Habilleuse : Marion Regnier

Direction de production : Pauline Roussille

Administration de production : Juliette Malot

Coordination, logistique : Sabine Aznar

Production déléguée : structure production

Coproduction : TNB – Théâtre national de Bretagne – Rennes, Scène nationale
du Sud-Aquitain, Théâtre des Bouffes du Nord – Paris

À Fantin, à Aurélie.

I

SILVIA. – ce que tu vois
tu le vois pour la première fois
le noir n'est pas le noir
ce que tu entends
tu l'entends pour la première fois
ferme les yeux
pour cela tu verras
tu verras ce que tu voyais
mais tu le verras comme tu me vois
clairement
dans la pure clarté
mais c'est aussi le sang que tu entends
parce que tu clos les yeux
et clure les yeux ici c'est reprendre le chemin
tel que tu étais en elle
et elle avant aussi
à l'intérieur
nous venons du dedans

je te l'annonce
j'annonce que le noir n'est pas le noir
écoute ma voix
vois mon épée
ce qui bruisse
mes ailes
mon corps
ce à quoi tu ressembleras
quand elle pose son ventre sur le sol

et que tu avances sur tes coudes
sans bruit
écoute
c'est toi qui respirez
cela veut dire que tu vis
que ton cœur se forme
et qu'il a battu
tu es un liquide noir qui bat sous la voûte
tout s'ouvre
regarde pour la première fois le bleu roi le safran
la turquoise
tout s'ouvre sous la voûte
la voûte c'est là où tu vas te produire
d'abord dans la solitude
puis dans le vacarme du monde
tu aimeras le vacarme du monde

écoute
c'est le silence
le sang
l'avancée
la découverte
car ce que tu entends
entends-le pour la première fois
l'eau noire ne l'est pas
elle brille sous la voûte
c'est aussi des filets de sang dans la lumière
la lumière
il faut plisser les yeux pour apercevoir
mais le noir n'est pas le noir
puisque ma voix est la clarté
cela tu l'entends
elle résonne sous la voûte qui te protège du
vacarme du monde

respiration souffle et poumon qui grandit dans
l'arche
l'air qui entre et ressort
il va te porter dans le vacarme
tu pourras y retourner quand le vacarme sera trop
fort
car tu viens du dedans
où la voix dit
je te sens à travers mon costume
tes ailes c'est quoi ?
cette épée c'est quoi ?
cette chevelure ce casque jaune cette tache or dans
la clarté c'est quoi ?
ce lys cette tache sur le noir de ma voûte et de mon
arche
c'est la lumière quand j'avance sur mes coudes
après qu'elle a posé son ventre sur le sol comme
une biche dans la nuit
et la vapeur qui monte sur son corps parce que le
matin arrive
ce sera cela ma vie
un matin dans la pure clarté et ta voix qui dit
courbe-toi
viens vers moi
ouvre les yeux
ce que tu vois
c'est ton cerveau qui s'ouvre à la nuit
à l'épée
au lys
à mon corps contre l'espace
à mon sein
à la partition
car tu ne vois pas tout
je suis d'un côté et tu es de l'autre

entre nous la colonne qui cache et fait la partition
toi qui écoutes et moi qui parle
toi qui vas recevoir dedans
je te l'annonce
mes mots vont te rentrer dedans
ils vont faire leur parcours
ils sont des lettres qui avancent de ma bouche à
 ton oreille
et tu les ingurgites
comme le sexe rentre dans le corps par les voies
mais là le sexe est parole
et la parole monte dans le jardin clos
les murs sont là
tout se passe sur cette place
cette scène
nos vies sont là exposées dans la lumière
devant le vase de cristal que je vais grossir de mes
 paroles

d'abord je te salue
puis tu es surprise
parce que tout salut par la parole est surprise
puis j'annonce
je dis ce que j'annonce car toute annonce est
 surprenante et clarté
puis je dis comment cela se fera car toute parole
 réalise
enfin tu acceptes parce que toute parole est
 recevable
tu reçois
tu reçois dans le ventre par les voies
les voies
les miennes je veux dire
sont sans organe

je suis une bouche sans organe
pas de langue pas de palais pas de gorge de larynx
 de pharynx
pas de système
un développement de dysphonie de dysarthrie
une aphasie
un effondrement sur la place dans le noir
un corps de fumée d'où monte un lys

écoute-moi
ce que tu entends
tu l'entends pour la première fois
pourtant si tu fermes les yeux
tu connais ce son
cette pulsation du sang
tu l'as toujours connue
elle est ce que tu habites depuis toujours
et le lieu où tu retournes quand le vacarme du
 monde est trop fort
tu y retournes
tu te couches
tu t'agenouilles
tu demandes que revienne la pulsation toujours
viens pulsation
aide-moi à survivre
rends-moi grosse d'espoir de calme et de bon
le bon est loin quand tu es loin pulsation
il y a des mains dans le ciel
sous la voûte
des mains partout qui apparaissent
elles guident la parole
elles montrent
elles indiquent

elles pointent la parole qui sort de ma bouche sous
la forme de fils dorés
comme du poison
car la parole est poison
ou *bon* car les paroles sont *bon*
le *bon* est dans ma bouche et sous la voûte
il entre maintenant sous ta voûte

ce que tu entends
ce qui est en toi l'entend aussi
c'est le bruit du monde pas son vacarme
mais il bouge en toi il remue
c'est le monde qui remue
il frappe respire et dévorera ton intérieur
on est glouton de l'intérieur
ça se dévore bien
tu le sens
tu sens le poisson qui bouge l'eau le sang
et tes seins gonflent vers la voûte
tu es toi-même une voûte
nous sommes des voûtes qui préservons
tu es une voûte toi-même
qui protèges sous une voûte sous l'arche
tu es lactescente
maintenant ce qui monte en toi produit des signaux
blancs dans la nuit
tu émet
tu crois que tu as des envies d'émettre
mais c'est la force qui pousse en toi qui veut
elle veut pour toi
tu dis *je veux* ceci
tu dis *je veux* et désire cela
mais c'est la force la voix de la force qui parle en
toi

ouvre les yeux
tu as entendu cela combien de fois
cette phrase que répètent les humains
je n'ai pas demandé à naître
or oui nous demandons à naître
nous sommes une force qui veut
sous l'arche
sous la voûte
nous rassemblons toutes nos forces pour naître
nous ne sommes pas la décision de ceux qui nous
fabriquent mais nous sommes la décision de
notre décision
nous voulons naître
nous poussons
nous développons dans le noir une volonté
nous sommes une volonté dans la nuit
nous sommes cette voix qui dit *je veux*
je veux arriver à la lumière à partir de toi
tu vas m'abriter sous ta voûte un moment parce
que je veux vivre
je ne suis pas un hasard
je ne suis pas quelque chose qui n'a pas été désiré
car je me suis désirée moi-même
c'est moi qui ai dit *je viens*
c'est cela que je t'annonce
je suis celui qui veut
celui qui dit *j'arrive*
j'ouvre mes doigts
je tends les bras
je tends mes jambes
j'arrive sous la voûte
le vase de cristal je le vois
il est la conscience que je viens
plus loin il y a un rocher

j'y séjournerai et je vivrai dans le jardin et son enclos
vivre consistera à élargir la voûte au-dessus du
jardin clos
avant je suis encore du sang du filament du sourd

écoute
c'est le dedans
ce que tu as toujours entendu
je te l'annonce
ce son te manquera dans le vacarme du monde
quand tu seras grand
monte à mains nues sur le rocher
affronte le soleil
monte vers lui
regarde-le en face
ouvre les bras
ouvre les doigts
tends tes jambes
tire sur ta colonne vertébrale
respire et plonge
le plongeon est long
il est comme maintenant
hors du temps
seulement du vent contre ton corps
le soleil la mer en bas
et plonge
le plongeon dure longtemps et arrive dans la mer
rentre dans elle
glisse dedans
sens la fraîcheur
l'eau
le son maintenant est le même
tu retournes d'où tu viens
de l'endroit d'où tu as dit *je veux*